

L'AMIRAL RAEDER ET LE MARÉCHAL GOERING ONT INSPECTÉ LA FLOTTE ET L'AVIATION ALLEMANDES RETOUR D'ESPAGNE

Le chef de la marine allemande estime que le sanglant bombardement d'Almería a prouvé qu'il n'est plus possible aujourd'hui d'attaquer impunément des forces allemandes de combat.

Berlin, 5. — Le grand amiral Raeder, chef de la marine allemande, a inspecté ce matin au camp de Doberitz, près de Berlin, les unités de marine qui ont combattu en Espagne. A une place d'honneur se trouvaient les officiers et les hommes de troupe du groupe « Mer du Nord », commandés par le capitaine de frégate Wagner. Ce groupe a participé aux combats d'Espagne dès le début. On voyait aussi les délégations des cuirassés « Admiral Scheer », « Deutschland », « Lützow », « Admiral Graf Spee » et des sous-marins 33 et 34.

Le contre-amiral Fanger, ancien commandant du « Deutschland », a présenté le grand amiral qui les a passés en revue. L'amiral Raeder a ensuite prononcé une allocution exaltant la valeur des troupes de marine allemandes en Espagne et a déclaré qu'il croit honneur restituées par le Führer, les officiers et les hommes qui se sont le plus distingués.

Dans son allocution l'amiral a déclaré notamment que les officiers dirigeants de la Flotte allemande en Espagne ont dans l'exécution de leur tâche, assumé la haute responsabilité d'éviter une extension du conflit.

Parlant du bombardement d'Almería, l'amiral a dit qu'il n'est plus possible aujourd'hui d'attaquer impunément des forces allemandes de combat. En général, a-t-il ajouté, l'intervention des forces navales en Espagne a contribué grandement à accroître dans le monde le prestige et l'honneur du nom allemand. C'est d'autant plus important que le Führer, chef suprême de l'armée, a exprimé avec la plus grande énergie, qu'il estimait inconcevable un grand Reich allemand sans une marine de guerre capable de se défendre.

Les liens de camaraderie avec les Espagnols et les Italiens subsisteront jusque dans les temps les plus reculés

proclame le Maréchal Goering

De son côté, le maréchal Goering a inspecté les unités d'aviation de la légion Condor, stationnées au camp de Doberitz et a décoré plusieurs officiers et soldats. Dans une allocution il a déclaré notamment :

« Toute la nation allemande se sent solidaire devant le monde entier avec les volontaires qui ont combattu en Espagne. Il a ajouté qu'il était persuadé que les liens de solidarité et de camaraderie avec les Espagnols et les Italiens subsisteront jusque dans les temps les plus reculés. Si l'Espagne avait péri dans le délire sanglant du bolchevisme, a-t-il dit, personne ne se serait oser de décrire le destin de l'ordre et la victoire en une lutte de plusieurs années extrêmement dure ».

Une importante quantité de matériel allemand et italien a été remise au gouvernement espagnol

Londres, 5. — Après avoir traité d'autres questions, une déclaration générale sur la situation en Espagne et qui a révélé progressivement normale. Le président du Comité de secours pour l'Espagne a déclaré que 26 mai 5 navires allemands étaient repartis pour l'Allemagne avec 6.000 hommes et que le 31 mai et le 1er juin, 22.000 soldats italiens étaient repartis pour l'Italie. M. Butler a été pris par le député libéral Sir Percy Harris, de dire si les canons et le matériel étaient également évacués ou laissés en Espagne.

« Une certaine quantité de matériel de guerre a été remise au gouvernement espagnol », a déclaré M. Butler. Sir Archibald Sinclair, chef de l'opposition libérale, demandant une telle action n'était pas contraire à l'accord anglo-italien. M. Butler a répondu qu'il n'y avait rien qui empêchât les Italiens de donner leur matériel de guerre à l'Espagne.

Cette déclaration que M. Butler a répétée à plusieurs reprises, a provoqué des protestations extrêmement vives de l'opposition. Sir Archibald Sinclair a déclaré notamment que le Premier Ministre avait été dupe une fois de plus.

Finalement, le lieutenant commandant Fletcher (Travalliste) a annoncé son intention de soulever un débat public à ce sujet dès la première occasion.

Le Sultan du Maroc va venir en France le 13 juin

Son séjour se prolongera cinq à six semaines

Paris, 5. — Bien que les détails du voyage du sultan du Maroc, S. M. Sidi Mohammed, ne soient pas encore définitivement arrêtés, on peut prévoir, dès maintenant que le souverain quittera Casablanca le samedi 10 juin, par le paquebot régulier de la ligne Casablanca-Marseille pour arriver dans cette ville le 13 juin.

Le sultan du Maroc voyageant incognito, aucune manifestation officielle n'est prévue pendant son séjour en France qui durera de cinq à six semaines. Outre les membres de sa famille, le sultan sera accompagné de son grand-vizir El Mokri et de son secrétaire particulier, S. Mammerti.

A son arrivée à Marseille le sultan sera salué par Si Kadour ben Ghabrit, chef du protocole chrétien, et par les représentants du gouvernement français. Le sultan sera reçu à Paris, en France, pour la dernière fois, pendant l'été de 1937 à l'occasion de l'Exposition.

« Pendant 30 mois, vous avez été le cauchemar des plouto-démocraties »

a proclamé M. Mussolini accueillant les légionnaires italiens retour d'Espagne

Rome, 5. — M. Mussolini, à l'occasion du retour des légionnaires italiens, a lancé la proclamation suivante :

« Camarades légionnaires, la Patrie vous salue, au moment où vous en apercevez les rites sacrés, après 30 mois de guerre victorieuse, contre les démocraties et le bolchevisme. Des milliers de camarades qui sont héroïquement tombés vous ont précédés. Les légionnaires des légendaires formations « Fieschi » et « Cento » de l'infanterie espagnole vous accueillent ».

Légionnaires ! Sur les champs de bataille vous avez combattu avec le sang, l'union de l'Espagne et de l'Italie. Grâce à vos sacrifices, est survenue l'Espagne de France, une libre et grande Espagne. 30 mois vous avez été le cauchemar, littéralement le cauchemar des plouto-démocraties. Vous avez lieu d'être fiers. La division Littorio, division combattante, demeure avec ses cadres et ses troupes. Vous avez pleinement mérité cette grande récompense ».

A LA RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CANAL DE SUEZ

Le marquis de Vogüé dénonce la mauvaise foi de l'Italie dans son argumentation historique appuyant ses revendications

« Il serait extravagant d'ouvrir la porte d'une maison à quelqu'un qui n'y entrerait que pour la saccager ».

Paris, 5. — Prenant la parole à l'assemblée générale annuelle de la Compagnie du Canal de Suez, le marquis de Vogüé, président du Conseil d'administration, a souligné qu'il s'agit d'une question technique. « Le Canal de Suez est en meilleur état que jamais ». Les tarifs ont baissé de plus de moitié depuis vingt ans et leur incidence sur le prix des marchandises est infime. Cette situation peut donc être considérée comme pouvant compter parmi les meilleurs de tous les intérêts en présence, que ces résultats ont été atteints. Cette politique sera poursuivie, en dépit des critiques nées de ces temps troubles ou les principes essentiels de la loi morale sont bafoués, ou la loyauté est considérée comme un luxe pour gens riches » et où l'on exalte la force comme le « fondement des relations entre les peuples ». Ce nouveau régime se fonde sur la violence, et la Rome antique aurait peine à y reconnaître sa pensée générale et civilisatrice.

La mauvaise foi italienne dans son argumentation historique

C'est ainsi, poursuit l'orateur, qu'on a voulu se faire la main sur la Compagnie du Canal. Le mouvement a commencé en Italie par une véritable croisade ou se sont enrôlés tous les journaux, avec un ensemble dont il n'est pas difficile de deviner la source. Cette campagne par les arguments qu'elle a invoqués dénote une mauvaise foi extrême et une extrême ignorance.

Samedi matin, les deux religieuses qui étaient employées depuis quelques jours au titre d'infirmières à la clinique chirurgicale de Palaieau, boulevard Viala.

Les deux jeunes filles, sœurs Thérèse-Marie et sœur Marie-Marcelle, appartenant à la congrégation des Dames auxiliaires de l'Immaculée Conception, qui étaient employées depuis quelques jours au titre d'infirmières à la clinique chirurgicale de Palaieau, boulevard Viala.

Samedi matin, les deux religieuses furent prises de violentes douleurs et, malgré les soins qui leur furent prodigués, elles succombèrent à quelques heures d'intervalle.

En même temps qu'elles, deux jeunes sœurs seules présentes, les mêmes symptômes d'intoxication l'étaient de santé de ces deux dernières, Mlles Simone Florence, 24 ans, et Henriette Girard, 17 ans, n'a pas permis aux policiers de les interroger.

On a tout lieu de supposer qu'il s'agit d'un quadruple homicide de caractère accidentel, car aucun autre pensionnaire de l'établissement n'a présenté de malaises semblables.

Les premiers éléments de l'enquête ont établi que les deux religieuses, de Mlle Simone Florence s'était rendue à la clinique, chez sa mère, et était rentrée à la clinique, quelque pâtisserie qui serait la cause de l'intoxication ? C'est ce que les enquêteurs vont s'efforcer d'établir.

Le Dr Fauguet de Versailles a chargé le docteur Detis, médecin légiste, de pratiquer l'autopsie des deux religieuses, dont les déjections vont, d'autre part, être soumises à un examen toxicologique.

La compagnie est seule juge de l'opportunité de ses décisions

Le Conseil, qui exploite le canal au seul profit des actionnaires, nourrit la principale préoccupation d'apporter au canal toutes les améliorations que les besoins successifs de la navigation l'y applique à faire marcher de pair les augmentations de dividendes et les réductions de tarifs, usant ainsi les intérêts des armateurs et ceux des actionnaires.

De plus, les représentants des usagers ont été associés à la gestion de l'entreprise des 1883-Sept places ont été attribués aux représentants de l'Etat, d'un côté, et d'un autre, à des Français, des Hollandais et des Allemands.

Il se peut, poursuit l'orateur que les circonstances amènent la Compagnie à ne pas employer la main de l'Etat, ce qui est le seul juge de l'opportunité de la décision. Il est important que ceux qui peuvent entrer au Conseil apportent la mesure de collaboration, non celui de la contrepartie, car il serait extravagant d'ouvrir la porte d'une maison à quelqu'un qui n'y entrerait que pour la saccager.

La France et la Grande-Bretagne défendent leurs intérêts

Le Canal de Suez est en terre égyptienne et nul n'a rien à voir au fait que le Gouvernement égyptien, en confiant la gestion à une société privée, se soit réservé les droits de la concession que nous défendons en défendant nos droits et le règlement égyptien en ce qui concerne le libre exercice de nos droits dans les termes de la concession qui nous a été accordée et que nous appliquons sous son contrôle, sans intention de nous en approprier le profit et pour l'aventurer.

La Grande-Bretagne est le plus grand actionnaire du Canal et la plus grande partie du capital appartient à des Français. De la décision, pour les gouvernements Britannique et Français, l'obligation de défendre l'un, ses propres intérêts, l'autre les intérêts de ses nationaux, est le présent et pour l'avenir.

La Grande-Bretagne est le plus grand actionnaire du Canal et la plus grande partie du capital appartient à des Français. De la décision, pour les gouvernements Britannique et Français, l'obligation de défendre l'un, ses propres intérêts, l'autre les intérêts de ses nationaux, est le présent et pour l'avenir.

Le Sultan du Maroc va venir en France le 13 juin

Son séjour se prolongera cinq à six semaines

Paris, 5. — Bien que les détails du voyage du sultan du Maroc, S. M. Sidi Mohammed, ne soient pas encore définitivement arrêtés, on peut prévoir, dès maintenant que le souverain quittera Casablanca le samedi 10 juin, par le paquebot régulier de la ligne Casablanca-Marseille pour arriver dans cette ville le 13 juin.

Le sultan du Maroc voyageant incognito, aucune manifestation officielle n'est prévue pendant son séjour en France qui durera de cinq à six semaines. Outre les membres de sa famille, le sultan sera accompagné de son grand-vizir El Mokri et de son secrétaire particulier, S. Mammerti.

A son arrivée à Marseille le sultan sera salué par Si Kadour ben Ghabrit, chef du protocole chrétien, et par les représentants du gouvernement français. Le sultan sera reçu à Paris, en France, pour la dernière fois, pendant l'été de 1937 à l'occasion de l'Exposition.

La 11^e journée du congrès national de la Fourrurerie à Lille



Les congressistes après la réception à l'Exposition du Progrès Social. (Ph. Revel)

La journée d'aujourd'hui

Voici le programme d'aujourd'hui : à 9 h., Hôtel de Ville, séance de travail du Congrès, mises au point des rapports et des vœux par les Commissions ; séance plénière : approbation des rapports ; à 11 h., réception des congressistes à la Chambre de commerce de Lille ; à 12 h., réception des congressistes par l'Administration municipale de Lille ; à 12 h. 30, déjeuner en groupe ; à 15 h., Hôtel de Ville, suite de la lecture des rapports et des vœux, séance de clôture du congrès ; à 18 h. 30, départ en autocar pour la visite d'une industrie textile de la région Lille-Roubaix-Tourcoing ; à 20 h. 30, hôtel Bellevue (Grand-Place), banquet de clôture du 2^e Congrès national de la Fourrurerie, sous la présidence de M. Carles, préfet du Nord. Tenue de soirée recommandée. A l'issue du banquet, sauterie.

MORT TROUBLANTE DE DEUX RELIGIEUSES A PALAIEAU

On croit qu'elles ont succombé des suites d'une intoxication alimentaire

Deux jeunes filles sont dans un état grave

Versailles, 5. — Le commissaire Straudet, sous-chef de la Sûreté de la police d'Etat de Seine-et-Oise, et le commissaire de police de Palaieau, poursuivent une enquête sur la mort de deux religieuses, sœurs Thérèse-Marie et sœur Marie-Marcelle, appartenant à la congrégation des Dames auxiliaires de l'Immaculée Conception, qui étaient employées depuis quelques jours au titre d'infirmières à la clinique chirurgicale de Palaieau, boulevard Viala.

Samedi matin, les deux religieuses furent prises de violentes douleurs et, malgré les soins qui leur furent prodigués, elles succombèrent à quelques heures d'intervalle.

En même temps qu'elles, deux jeunes sœurs seules présentes, les mêmes symptômes d'intoxication l'étaient de santé de ces deux dernières, Mlles Simone Florence, 24 ans, et Henriette Girard, 17 ans, n'a pas permis aux policiers de les interroger.

On a tout lieu de supposer qu'il s'agit d'un quadruple homicide de caractère accidentel, car aucun autre pensionnaire de l'établissement n'a présenté de malaises semblables.

Les premiers éléments de l'enquête ont établi que les deux religieuses, de Mlle Simone Florence s'était rendue à la clinique, chez sa mère, et était rentrée à la clinique, quelque pâtisserie qui serait la cause de l'intoxication ? C'est ce que les enquêteurs vont s'efforcer d'établir.

Le Dr Fauguet de Versailles a chargé le docteur Detis, médecin légiste, de pratiquer l'autopsie des deux religieuses, dont les déjections vont, d'autre part, être soumises à un examen toxicologique.

Le Congrès de l'Union des Bureaux de Bienfaisance de la 1^{re} Région s'est tenu hier à Roubaix

Hier, à Roubaix, au Centre Régional de l'Exposition, s'est tenu le Congrès de la première région de l'Union des Bureaux de Bienfaisance. Il groupait environ 150 délégués venus des différents régions du Nord de la France.

Sous la présidence de M. Lambrecht, de Tournai, la séance de travail fut ouverte dans la salle du « Cabaret ». Les travaux en étaient destinés à étudier les questions à l'ordre du jour du prochain congrès qui se tiendra à Nice en septembre prochain.

mental pour le Pas-de-Calais ; Gondonnier et Plais, secrétaires administratifs, Marsy, chef de division à la Préfecture du Nord ; Kiebler Sory, président du Centre régional de l'Exposition, et Sadi Lebrix, secrétaire général ; Couteaux, maire de St-Amand, vice-président du Conseil général du Nord ; Dhont, adjoint au maire de Wattrelos, conseiller général ; Parent, maire d'Avion, conseiller général ; Bertrand, adjoint au maire de Lille, et le professeur Buc, vice-président du Bureau de bienfaisance de Lille ; de nom-

La Loterie Nationale

LA 10^{ème} TRANCHE SERA TIRÉE LE 16 JUILLET

Le tirage de la tranche de la 10^{ème} tranche de la Loterie Nationale, aura lieu à Paris, le vendredi 16 juillet, à 21 h. sur la plate-forme de la tour Eiffel.

AUJOURD'HUI COMMENCE L'ÉMISSION DE LA 12^{ème} TRANCHE

On rappelle que c'est aujourd'hui que s'ouvre l'émission de la tranche du 14 juillet (12^{ème} tranche) de la Loterie Nationale. Cette tranche formée comme les précédentes de 1 million 500.000 billets, est conçue, selon une formule nouvelle et comporte 318.713 lots.

ACHETEZ LES DIXIÈMES DU CREDIT DU NORD : les dixièmes qui gagnent.

Le « Yankee Clipper » est passé aux Açores volant vers Lisbonne

Horta, 5. — L'hydravion américain « Yankee-Clipper » est arrivé à 11 h. 8 (heure locale).

Le « Yankee-Clipper » a repris son vol à 12 h. 22, pour Lisbonne.

UN CANTONNIER DE LA S.N.C.F. EST TUÉ PAR UN TRAIN A LONGUEAU

On a trouvé sur le ballast, à 300 m. de la gare de Longueau, le corps de M. Arthur Belas, 34 ans, cantonnier à la S.N.C.F., demeurant à Longueau. On suppose que le malheureux a été happé par un train lorsqu'il traversait la voie pour se rendre chez ses parents.

La Prévoyance et la Solidarité à l'Exposition du Progrès Social DE LILLE



Un coin du Stand de la Prévoyance et de la Solidarité à droite : au premier plan, « L'homme d'airain » de Rodin. (Ph. Revel)

Le Progrès Social, tel est le thème de l'Exposition qui se tient actuellement à Lille. La matière est riche, et les organisateurs n'ont eu qu'à choisir parmi les améliorations qu'un siècle d'efforts a apportés à la condition du travailleur.

C'est cet effort constant vers le mieux-être que met en valeur l'une des classes les plus réussies de l'Exposition : « Prévoyance et Solidarité », dont le président est M. Philippe Serre, ancien ministre.

Sur des panneaux métalliques ajourés qui se déploient en ligne harmonieuse sont présentés des agrandissements photographiques et des peintures originales. Le tout produisant un effet de légèreté et de clarté. Ces panneaux sont entièrement démontables, ce qui permettra de réinstaller le stand dans d'autres locaux et dans d'autres villes.

L'ensemble a été conçu par André Vigneau, qui avait déjà réalisé le stand de l'Institut de Coopération Intellectuelle à l'Exposition de 1937, et dont le talent vient d'être de nouveau mis à contribution par les industries électriques françaises à l'Exposition de New-York.

Ses collaborateurs, Claude Duval pour l'organisation générale, Robert Mireux pour les peintures, l'ont utilises, son conseil d'ensemble est d'une qualité qui mérite qu'on s'y arrête.

Un volume important, des portants en métal déployés, des panneaux démontables, une décoration légère essayée de photographes pris sur le vif présentent selon une logique impeccable l'explication, la portée et les résultats de l'épargne, des allocations familiales, de la mutualité et des assurances sociales, dont le concours a marqué une étape importante du progrès social.

Leçon de choses d'une simplicité étonnante, devant laquelle on se demande comment cette législation peut paraître compliquée.

On remarque en outre « l'Age d'Airain » de Rodin, synthétisant l'effort de l'homme se libérant de son destin, une composition très réussie de la condition ouvrière en 1839 et une synthèse de l'effort accompli par les Assurances Sociales, comparé à celui de l'homme des champs penché en toute saison sur sa terre pour obtenir une moisson féconde, ainsi que des peintures d'une grande fraîcheur dues à Robert Mireux.

Après la visite du Président à l'Exposition

UNE SCÈNE CHARMANTE

Au cours de sa visite à l'Exposition du Progrès Social, M. le Président de la République s'est arrêté devant le stand de l'« Ecole primaire de France » où une petite réception lui avait été préparée par les soins de M. Signoret, inspecteur à l'Académie du Nord. En présence de M. Leroy, inspecteur primaire de Lille (3^e C^o), chargé d'organiser la participation des écoles primaires publiques des quatre départements du Nord et de l'Est à l'Exposition, et de Mme Poulain, directrice de l'école Louise de Bettignies de La Madeleine, une mignonne fillette de cette école, la jeune Simone Bonnevillain, dans une délicieuse allocution parfaitement dite, salua avec beaucoup de bonne grâce le chef de l'Etat et lui remit une gerbe de roses.

M. Lebrix, visiblement ému, embrassa l'enfant et Mme Poulain le pria alors d'accepter un exemplaire artistement relié de « Ceux du Nord », le beau livre de Mme Antonia de Lauweyens.

Ce volume est offert au nom des élèves des écoles de la région de Lille à tous leurs petits-enfants de M. Lebrix.

Une représentation officielle du Théâtre National de l'Odéon au Grand Théâtre de Lille

Les grandes manifestations artistiques qui ont été organisées par le Comité de l'Exposition du Progrès Social donnent un relief exceptionnel au programme général de l'Exposition.

C'est ainsi qu'après l'Opéra Comique, qui est venu à Lille avec son orchestre complet, le Théâtre National de l'Odéon vient en déplacement officiel donner également une soirée qui s'annonce sous les meilleurs auspices.

En effet, vendredi 9 juin, à 20 h. 30, « Athalie » de Racine sera interprétée par une brillante phalange de pensionnaires de notre Théâtre National de l'Odéon.

Cette tragédie de Racine sera présentée avec la célèbre partition de Mendelssohn, le grand orchestre et les chœurs de l'Odéon.

On voit par là que l'Exposition a tenu à offrir toujours des programmes sélectionnés et de tout premier ordre, et cette initiative ne peut manquer de rallier tous les suffrages et les sympathies du public lillois.

Les Grandes Régates de Lille

Dimanche 11 juin 1939 auront lieu les grandes régates internationales de la ville de Lille. Placées sous les auspices des autorités civiles et militaires de la ville de Lille elles auront, cette année, grâce à l'Exposition du Progrès Social Lille-Roubaix un éclat tout particulier.

Dés maintenant, l'Union Nautique de Lille est assurée de la participation des meilleures équipes régionales de la Fédération du Nord. Au cours de ces régates, différentes démonstrations montreront aux nombreux spectateurs l'effort fourni cette année par l'Action dans la région du Nord ; en particulier, une course universitaire en construction libre et une exhibition d'une équipe féminine à huit avirons de police.

Le principal de cette réunion consistera en une course internationale entre les équipes sélectionnées d'Angleterre, de Hollande, de Belgique et une équipe régionale. Outre sur une distance de 1.200 mètres en ligne droite, cette course sera sans nul doute une lutte très ouverte entre les équipes de styles.

Le premier départ sera donné à 14 h. 30 précises.

Placées sous le contrôle de la F.S.N.N.F., sous la coupe de l'Association du canal de la Haute-Deûle (Quai de l'Ouest rue Hégel), toutes dotées de coupes et de prix de valeur.

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX